

Bornes milliaires en Europe.

Une introduction

Sergio España-Chamorro

L'étude des bornes milliaires n'est pas particulièrement populaire parmi les épigraphistes. Ceux qui se consacrent à des textes complexes, tels que les bronzes juridiques ou les *carmina latina epigraphica*, considèrent les inscriptions des bornes milliaires comme faciles à comprendre, avec des formulaires répétitifs, autrement dit, des documents épigraphiques peu caractéristiques. Les bornes milliaires sont néanmoins une mine d'informations pour l'étude de l'Antiquité¹, et ce, pour de multiples raisons. Leurs textes se composent généralement d'une combinaison des mêmes données : le nom de l'empereur sous lequel l'inscription a été rédigée, la titulature impériale ou le nombre de milles, ainsi que d'autres éléments, tels que le *caput viae*², le nom du gouverneur provincial chargé des opérations sur le terrain, des formules de réparation de routes ou de tronçons, des informations sur les camps militaires, les légions ayant participé à la construction des routes, etc. Autant d'informations rendent cette ressource riche et singulière. La lecture des bornes milliaires de la République³ et des I^{er} et II^e siècles se complique à partir de la fin du III^e siècle, en raison de la réutilisation des supports, de l'effaçage ou de la superposition des écritures sur les bornes milliaires "palimpsestes", particulièrement difficiles à déchiffrer.

Les études épigraphiques tendent à revendiquer la matérialité de ces inscriptions en tant que produits culturels et objets archéologiques⁴. Ainsi, au-delà de la source textuelle, la borne milliaire sert d'élément de compréhension culturelle. Son insertion dans l'environnement permet de se faire une idée de la perception du paysage romain⁵, de la matérialité de la voie, de la diffusion de la propagande dans le monde rural⁶, de la vision spatiale des politiques routières⁷, empereur par empereur, de la hiérarchisation du paysage à travers sa présence ou son absence, des différences dans les habitudes épigraphiques de certaines régions et provinces, des choix linguistiques, de la distribution de formulaires épigraphiques entre les différentes officines lapidaires des provinces, du choix de certains types de support et de matériaux, etc. Les études sur les bornes milliaires ont beaucoup évolué ces dernières années et, au-delà d'un examen exclusivement philologique, les nouvelles approches requièrent

1 Hirschfeld 1907 ; Kolb 2004 ; 2011 ; Sauer 2014.

2 Laing 1908 ; Calzolari 2000 ; 2002 ; España-Chamorro 2017a.

3 Le seul corpus chronologique est peut-être celui de Díaz Ariño 2015.

4 Haas 1996 ; Petrovic *et al.*, éd. 2019.

5 Sur le thème du paysage et de la vision ancienne du territoire, Janni 1984 ; Zanker 2000.

6 Salama 1987 ; España-Chamorro 2017b.

7 Sur l'*abolitio memoriae* sur les bornes milliaires, cf. le volume de Benoist *et al.* 2025.

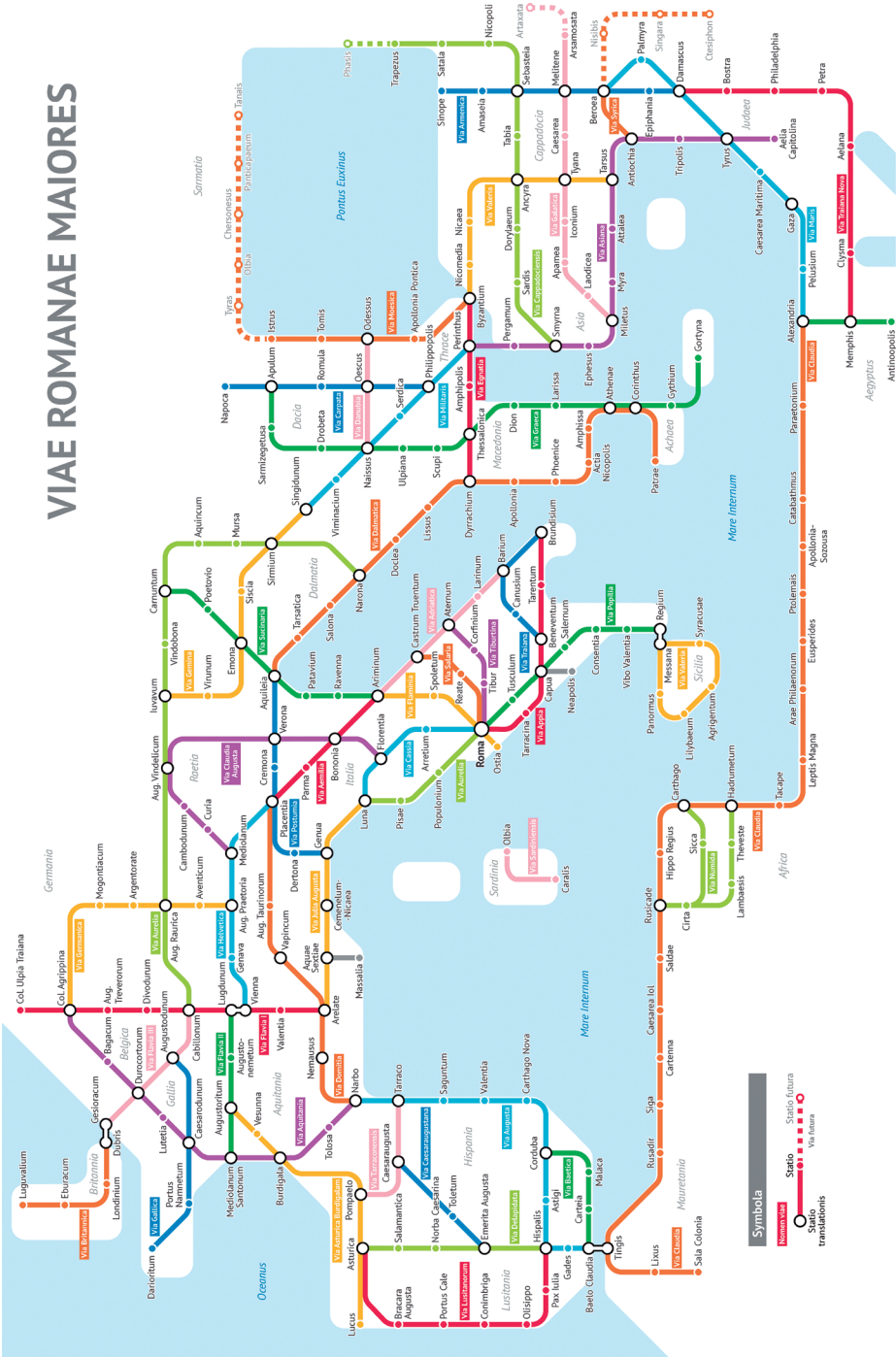


Fig. 1. Carte des voies de l'Empire romain conçue comme un plan de métro (Sasha Trubetskoy, sashamaps.net).

toujours une compréhension holistique de cet élément du paysage⁸ (fig. 1). Par conséquent, la vision classique de la borne milliaire, en tant qu'élément immuable et toujours présent dans l'espace et le temps, doit céder la place à une conception dans laquelle celle-ci est changeante dans son contenu et dans sa forme. Comme pour les *termini*⁹, les bornes milliaires sont liées au paysage depuis l'Antiquité plus que tout autre catégorie d'inscriptions, car elles marquent un point important du territoire et ne peuvent être déplacées sans perdre leur fonctionnalité. Ainsi, la nécessité d'une immobilité est sanctionnée légalement et religieusement pour ne pas altérer leur contexte, tendant ainsi vers la perpétuité.

À l'exception de régions spécifiques telles que l'Asie Mineure, examinée par D. French¹⁰, ou l'Afrique par P. Salama¹¹, ce sont les provinces européennes qui sont les mieux étudiées sur le plan épigraphique. Ce livre rassemble les contributions de deux journées d'études intitulées "Roman milestones in Europe" qui se sont tenues à l'Institut Ausonius de Bordeaux les 10 et 11 mars 2021. Cette rencontre, reportée à de nombreuses reprises en raison de la pandémie de Covid, a connu bien des vicissitudes, car tous les participants n'ont pu y assister en personne. Néanmoins, malgré toutes les difficultés, nous avons pu partager, sous un format hybride, différentes perspectives et approches de l'étude des bornes milliaires dans chacune des provinces européennes.

Dans l'introduction du livre *Roman Roads* d'Anne Kolb, publié en 2019, l'auteure présentait pour la première fois un graphique très intéressant comparant les différentes régions de l'Empire¹², dont nous pouvons désormais mettre à jour les données et les préciser pour les provinces européennes comme on peut le voir dans le graphique suivant (fig. 2). Le graphique et la carte mettent en évidence une grande diversité dans l'utilisation de cette source documentaire. Les constats sont riches et étonnants : une province aussi petite que la Sardaigne possède plus de bornes milliaires qu'une province aussi grande que l'Aquitaine. Dans la plus grande province de l'empire, l'Hispanie citérieure, la région orientale, la plus peuplée et avec de grandes villes comme Tarraco, Carthago Nova ou Caesaraugusta, compte circa 310 bornes milliaires tandis que la région nord-occidentale, qui se caractérise par une répartition de la population plus dispersée, une orogénie marquée et des villes de taille plus modeste, en compte 629. Ces deux exemples témoignent de l'aspect aléatoire de cette source documentaire. Les bornes milliaires ont leurs propres dynamiques régionales qui, conjointement aux pratiques épigraphiques, interagissent avec leurs contextes géographiques de manière spécifique. Les dynamiques historiques font que certains empereurs sont plus présents dans telle ou telle partie de l'Empire. Cependant, bien que le volume des données actuellement disponibles soit considérable – il dépasse les 8000 exemplaires (mais peut en réalité approcher les 10000)¹³ –, l'étude des bornes milliaires reste un domaine fructueux pour

8 Cf. Kolb 2004 ; 2011.

9 Cortés Bárcena 2013.

10 French 1981-1988 ; 2012-2015.

11 P. Salama, *Les Inscriptions Routières de la Numidie du Nord* (= *IRNN*, manuscrit préparatoire du *CIL*, non publié).

12 Kolb 2019, 15, fig. 5.

13 Information dans Kolb 2019 et dans la base de données de l'EDCS. Cependant, les lacunes sont très nombreuses. Les milliaires lusitaniens ont vu leur nombre considérablement augmenter dans les dernières études d'E. Paredes. Mes propres recherches sur la Tunisie et l'Algérie révèlent également un

les corpus régionaux ordonnés de manière chronologique. Cet ouvrage cherche à combler certaines de ces lacunes et à proposer de nouvelles pistes de recherche.

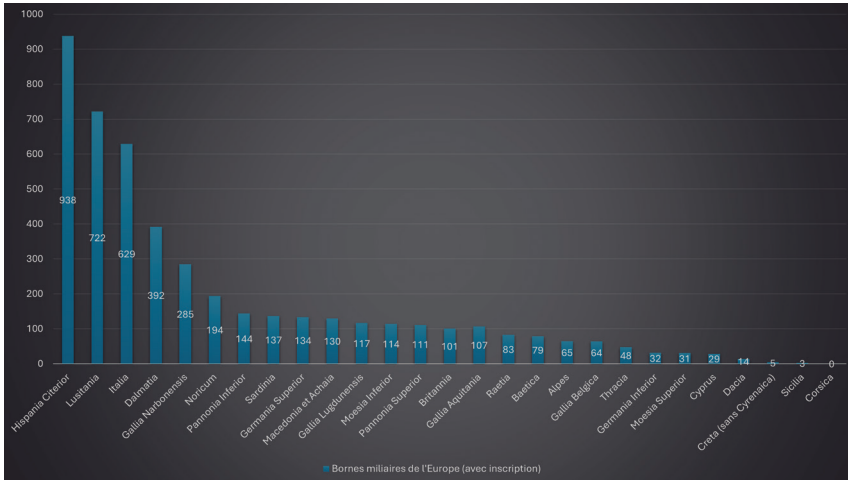


Fig. 2. Bornes miliaries des provinces de l'Europe romaine avec inscription (Sergio España-Chamorro).

Comme le lecteur pourra le constater, ce livre ne couvre pas toutes les provinces européennes. La Gaule lyonnaise ainsi que la Narbonnaise et la Belgique sont des régions où personne, actuellement, ne travaille sur ces questions. Toutefois, en plus du corpus de I. König¹⁴ pour la Narbonnaise, on dispose pour toutes ces provinces des compléments apportés par le premier volume du *CIL*, XVII/2 (*Miliaria provinciarum Narbonensis Galliarum Germaniarum*) en 1985, dont les données ont été progressivement mises à jour dans les corpus régionaux, tels que les *ILA*, *ILN*, *ILGB* ou *ILGL*¹⁵, avec des éditions précises et de nouvelles photographies.

La Dalmatie n'est pas non plus présente dans ce livre. Bien que nous ayons eu la chance de bénéficier de la présentation de Dino Demicheli (Sveučilište u Zagrebu, Zagreb), qui a entrepris la mise à jour des données figurant dans le *CIL*, XVII/4, fasc. 2 (*Miliaria provinciae Dalmatiae*), la version écrite n'a pu aboutir pour la présente publication. F. Mottas ne pouvant se rendre à Bordeaux pendant la pandémie, les provinces grecques ont été laissées de côté lors des journées d'études, mais A. Kolb a fort heureusement pris le relais en incluant dans son article quelques données déjà publiées¹⁶ et celles qui figurent dans le volume du *CIL*, XVII/4 fasc. 3 (*Miliaria Moesiae superioris, Moesiae inferioris, Thraciae, Macedoniae, Epiri et Achaiae*) en cours de préparation. La Bretagne a été une autre grande absente de la rencontre, là encore du fait de l'impossibilité pour les collègues anglais de se déplacer, mais

nombre de bornes beaucoup plus important que celui dont on dispose actuellement. Les publications sur de nouveaux milliaires ont été nombreuses au cours de la dernière décennie et suggèrent que le nombre des inscriptions approche ou dépasse aujourd'hui les 10000.

¹⁴ König 1970.

¹⁵ *ILGB* = *Inscriptiones Latinae Galliae Belgicae* ; *ILGL* = *Inscriptiones Latinae Galliae Lugudunensis* ; *ILN* = *Inscriptiones Latinae de Narbonnaise* ; *ILA* = *Inscriptiones Latinae de l'Aquitaine*.

¹⁶ Gounaropoulou & Hatzopoulos 1985 ; Mottas 1989 ; Mottas & Decourt 1997 ; Mottas 2019.

de précieuses informations compilées dans les RIB en ligne¹⁷ m'ont permis de préparer une synthèse des matériaux de cette province.

En dépit des absences susmentionnées, cet ouvrage constitue une synthèse générale des preuves et de l'état de la question concernant les bornes milliaires dans de nombreuses provinces. Le volume commence par quelques notes introductives de présentation de la rencontre, où est abordée la perception de la borne milliaire comme monument épigraphique dans l'Antiquité et la façon dont elle fut lue et interprétée à l'époque.

Passant aux études de cas, on suit un ordre d'ouest en est, comme le fit Pline dans sa description géographique de l'Empire. La péninsule Ibérique est une zone avec une longue tradition dans l'étude des bornes milliaires. Depuis qu'E. Hübner a compilé dans le *CIL*, II près de 400 milliaires, ce nombre a considérablement augmenté, notamment au cours des dernières années avec la publication de nombreux corpus à la fin du xx^e et au début du xxi^e siècle¹⁸. Camilla Campedelli (*Corpus Inscriptionum Latinarum*, BBAW), qui a préparé avec Manfred Schmidt le volume du *CIL*, XVII/1 sur les bornes milliaires hispaniques, offre une mise à jour générale du corpus dans la péninsule Ibérique, incluant non seulement l'Hispanie citérieure (avec la partie correspondante de la *Gallaecia*), mais aussi la Bétique (déjà étudiée dans mes travaux précédents) et la Lusitanie. C'est précisément cette dernière province qui a reçu le moins d'attention jusqu'à aujourd'hui. Seul M. Rathman¹⁹ avait publié un article général compilant les informations publiées dans l'EDCS, avec 266 bornes milliaires. Les travaux actuels d'Enrique Paredes (Universidad Complutense de Madrid) ont porté ce nombre à 722 inscriptions routières²⁰ : le chercheur propose ici une nouvelle vision chronologique de celles-ci.

La situation pour la Gaule est contrastée. C'est, en effet, une région où l'étude des bornes milliaires a été précoce avec des initiatives telles que leur compilation et leur insertion topographique dans la *Carte des bornes milliaires de la Gaule* d'Antoine Héron de Villefosse (fig. 3) au sein de la "Commission de la Topographie des Gaules" (CTG). De même, dès le début du xx^e siècle, dans la collection générale du *CIL*, des volumes spécifiques virent le jour²¹ ; une section propre aux milliaires est créée avec le numéro XVII (*Miliaria imperii Romani*), le premier volume publié étant celui de la Gaule Narbonnaise avec la Germanie en 1986 (*CIL*, XVII/2). L'Aquitaine n'avait jusqu'alors jamais reçu d'attention particulière, comme je l'ai déjà souligné. La contribution de Marion Dacko et de Francis Tassaux (Institut Ausonius, UMR 5607, CNRS-Université Bordeaux Montaigne) vient combler cette lacune avec une étude complète et approfondie sur les voies d'Aquitaine²², tant au niveau archéologique qu'épigraphique.

17 <https://romaninscriptionsofbritain.org/>.

18 Lusitanie : Puerta Torres 1995 ; Hispania Citerior : Lostal Pros 1991 ; Gallaecia : Rodríguez Colmenero *et al.* 2004 ; Bétique : Sillières 1990 ; España-Chamorro 2019 ; Schmidt 2021.

19 Rathman 2019.

20 *Corpus Miliariorum Lusitaniae (CML) : nouveautés quantitatives à propos des milliaires Lusitaniens dans la Via de la Plata* (Poster dans CIEGL 2022).

21 *CIL*, XIII, Fasc. 2 : *Inscriptiones Germaniae inferioris. Miliaria Galliarum et Germaniarum*. Éd. T. Mommsen, O. Hirschfeld, A. Domaszewski, 1907, publié trois ans après un autre volume sur les milliaires et l'*instrumentum domesticum* de Mauritanie.

22 *Projet AQUITAVIAE Le réseau routier de l'Aquitaine romaine* : <https://aquitaviae.hypotheses.org/>.

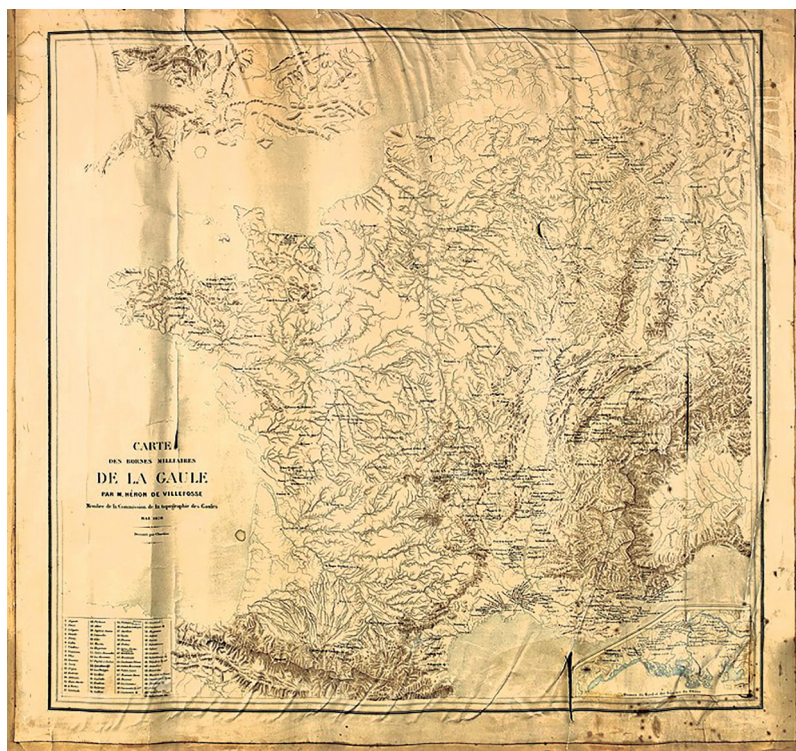


Fig. 3. Carte des bornes milliaires de la Gaule dressée par Héron de Villefosse en 1878 (Archives du musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, SN 154. Valorie Gô).

En Italie, il existe une longue tradition d'études épigraphiques et routières. Les importantes *syllogues* entreprises depuis la Renaissance ont rassemblé de nombreuses attestations de bornes italiennes, dont beaucoup sont aujourd'hui perdues. Ces attestations ajoutées à la collection épigraphique, ce sont plus de 500 bornes milliaires qui ont été identifiées dans la péninsule italienne, ce qui en fait la plus grande zone de concentration de ces témoignages après la péninsule Ibérique. Bien que toute la complexité de l'Italie ne soit pas représentée, deux articles de ce livre abordent cette question. Dans le premier, Chantal Gabrielli (Sapienza Università di Roma) étudie les inscriptions du centre de l'Italie, plus précisément la zone de l'Étrurie, dans l'Antiquité tardive et complète certaines études antérieures sur la région²³. Dans le second, Patrizia Basso, Riccardo Bertolazzi et Piergiorgina Grossi (Università degli Studi di Verona) traitent, sur la base d'études antérieures²⁴, le cas complexe de l'Italie du Nord de manière interdisciplinaire en analysant la dispersion archéologique des bornes, leurs formulaires épigraphiques et des aspects permettant une meilleure compréhension de la topographie antique de la plaine du Pô.

²³ Buonopane & Gabrielli 2018 ; 2019.

²⁴ Basso 1987 ; Banzi 1999 ; Grossi & Zanco 2003 ; 2007 ; Basso & Grossi 2021 et dans ce volume, (chapitre sur l'Italie du Nord).

La partie orientale de l'Europe est largement développée dans deux articles qui se présentent sous la forme de synthèses macrorégionales. Le premier, rédigé par Anne Kolb (Universität Zürich), conférencière principale de la rencontre, constitue une mise à jour de la situation de la Mésie, de la Thrace, de la Macédoine et de l'Achaïe. Comme je l'ai précédemment précisé, la partie dévolue à la Grèce moderne a été étudiée par F. Mottas, mais A. Kolb combine ici ses données avec celles recueillies lors de la préparation du *CIL*, afin de fournir des résultats sur la dispersion et l'alternance linguistique dans les bornes milliaires de cette vaste région. L'étude des provinces européennes orientales continentales s'achève par l'étude de Péter Kovács (Pázmány Péter Katolikus Egyetem), qui examine de manière exhaustive les provinces de Rhétie, de Norique, de Pannonie et de Dacie. Fruit d'un intense travail de terrain relatif à la préparation du volume du *CIL*, XVII (encore inédit), une synthèse de ce dernier est incluse ici avec quelques récentes découvertes épigraphiques.

Au-delà des bornes milliaires continentales, les journées d'études ont également permis d'inclure une intervention qui traitait du cas de l'insularité. Ainsi, Pau de Soto Cañameres (Universitat Autònoma de Barcelona) et moi-même avons pu analyser les occurrences épigraphiques des routes en Sardaigne, à Chypre, en Sicile, en Crète et aux Baléares pour déterminer les similitudes et les différences entre les îles et les facteurs déterminants des routes insulaires. Pour clore ce volume, je propose une mise à jour des bornes milliaires de Bretagne, largement négligées, ainsi que, pour la première fois, une synthèse multidisciplinaire²⁵.

Ce livre se veut une référence transrégionale du panorama complexe de l'épigraphie routière sur le continent européen. Mais il reste encore beaucoup à faire en ce qui concerne les bornes milliaires. R. Talbert²⁶ a déjà souligné que la méthode du *CIL*, toujours essentielle, a besoin parallèlement d'une publication numérique adaptée aux besoins et aux possibilités du XXI^e siècle. À cela s'ajoute l'importance géographique de ces repères qui nécessite un projet porté au niveau mondial les plaçant dans un GIS collaboratif et en libre accès. Des initiatives telles que *Itiner-E*²⁷ pour une cartographie globale des voies romaines sont le point de départ idéal pour une géolocalisation des bornes milliaires. Un autre aspect n'a pas toujours été traité de manière globale, c'est celui de l'étude diachronique. Depuis les débuts de l'étude des bornes milliaires, le modèle du *CIL*, largement copié par d'autres corpus, analyse ces documents le long d'une voie. Cette perspective a été extrêmement utile, mais une analyse de l'évolution diachronique de ces inscriptions offrirait un complément et servirait de contrepoint à une compréhension holistique, permettant de percevoir, dans certaines provinces, le changement d'intérêt pour certaines voies par rapport à un changement de fonction des bornes milliaires elles-mêmes.

25 Comme le montre l'article lui-même, des travaux antérieurs existent, tels que sa compilation dans les volumes du *RIB* et Sedgley 1975 (axés sur l'analyse pétrologique), mais ils n'ont pas examiné le corpus dans son intégralité.

26 Talbert 2019.

27 Project *ITINER-E: The Gazetteer of Roads* <https://itinererecerca.iec.cat/>.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Banzi, E. (1999) : *I miliari come fonte topografica e storica. L'esempio della XI Regio (Transpadana) e delle Alpes Cottiae*, Rome.
- Basso, P. (1987) : *I miliari della Venetia romana*, Padoue.
- Basso, P. et Grossi, P. (2021) : "Miliari e viabilità secondaria", *Atlante Tematico di Topografia Antica*, 31, 41-55.
- Benoist, S., Lefebvre, S., Hoët-van Cauwenberghe, C. et Daguët-Gagey, A., éd. (2025) : *L'Abolitio memoriae à Rome et dans le monde romain (I^{er} av. n. è. – IV^e de n. è.)*. *Réflexions méthodologiques et études de cas*, Lille.
- Buonopane, A. et Gabrielli, C. (2018) : "I due miliari repubblicani della via Faesulae-Pisae e la viabilità nell'Etruria settentrionale", *Sylloge epigraphica Barcinonensis*, 16, 213-224.
- Buonopane, A. et Gabrielli, C. (2019) : "Miliari e viabilità dell'Etruria romana: un aggiornamento e alcune considerazioni", in : Kolb, éd. 2019, 375-403.
- Calzolari, M. (2000) : "Alcune considerazioni sui miliari di età romana dell'Italia settentrionale", *Quaderni di Archeologia del Polesine*, 1, 249-277.
- Calzolari, M. (2002) : "Il calcolo delle distanze e i fiumi come capita viarum nei miliari dell'Italia settentrionale", *Orizzonti: rassegna di archeologia*, 3, 169-175.
- Cimarosti, E. (2012) : *Le iscrizioni di età romana sul versante italiano delle*, "Alpes Cottiae", Barcelone.
- Cortés Bárcena, C. (2013) : *Epigrafía en los confines de las ciudades romanas. Los termini publici en Hispania, Mauretania y Numidia*, Rome.
- Díaz Ariño, B. (2015) : *Miliarios romanos de época republicana*, Rome.
- España-Chamorro, S. (2017a) : "Los capita viarum de la Baetica", *Anales de Arqueología Cordobesa*, 28, 11-32.
- España-Chamorro, S. (2017b) : "Pedagogía del poder imperial en el espacio rural bético a través de los miliarios", *Potestas*, 10, 31-48.
- España-Chamorro, S. (2019) : "Corpus Milliariorum Baeticae. Miliarios y política viaria en la Hispania Ulterior Baetica en época imperial (s. I-IV)", *Archeologia Classica*, 70, 397-454.
- Frei-Stolba, R. (2004) : *Siedlung und Verkehr im Römischen Reich. Römerstrassen zwischen Herrschaftssicherung und Landschaftsprägung*, Berne.
- French, D. (1981-1988) : *Roman Roads and Milestones of Asia Minor*, Vol. 1-2, Oxford.
- French, D. (2012-2015) : *Roman Roads and Milestones of Asia Minor*, Vol. 3, Londres.
- Gounaropoulou, L. et Hatzopoulos, M. B. (1985) : *Les milliaires de la voie Egnatienne entre Heraclée des Lyncestes et Thessalonique*, Athènes.
- Grossi, P. et Zanco, A. (2003) : "Miliari romani nel Nord Italia: materiali, provenienza, lavorazione. L'esempio dell'area Veneta e Friulana", *Quaderni di Archeologia del Veneto*, 19, 192-202.
- Haas, C. (1996) : *Writing Technology: Studies on the Materiality of Literacy*, Londres.
- Hirschfeld, O. (1907) : "Die römischen Meilensteine", *Sitzungsberichte der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften*, 9, 165-201.
- Janni, P. (1984) : *La mappa e il periplo. Cartografia antica e spazio odologico*, Rome.
- Kolb, A. (2004) : "Römische Meilensteine: Stand der Forschung und Probleme", in : Frei-Stolba 2004, 135-155.
- Kolb, A. (2011) : "Miliaria: Ricerca e metodi. L'identificazione delle petre milari", in : *I miliari lungo le strade dell'Impero*, Atti del Convegno, 28 novembre 2009, Isola della Scala, Verone, 17-28.
- Kolb, A. (2019) : "Via ducta – Roman Road Building: An Introduction to its Significance, the Sources and the State of Research", in : Kolb, éd. 2019, 3-21.
- Kolb, A. éd. (2019) : *Roman Roads: New Evidence – New Perspectives*, Berlin -Boston.
- König, I. (1970) : *Die Meilensteine der Gallia Narbonensis: Studien zum Strassenwesen der Provincia Narbonensis* (Itinera Romana, Band 3), Berne.
- Laing, G. J. (1908) : "Roman Milestones and the Capita Viarum", *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 39, 15-34.
- Lostal Pros, J. (1992) : *Los miliarios de la provincia Tarraconense*, Saragosse.
- Morabito, S. (2010) : *Inscriptions Latines des Alpes Maritimes*, Nice.

- Mottas, F. (1989) : "Les voies de communication antiques dans la Thrace égéenne", in : Herzig, H. E. et Frei-Stolba, R., éd. : *Labor omnibus unus. Gerold Walser zum 70. Geburtstag dargebracht von Freunden, Kollegen und Schülern*, Stuttgart, 82-104.
- Mottas, F. (2019) : "Du premier milliaire au dernier palimpseste: cinq siècles et demi de présence romaine en Grèce", in : Kolb, éd. 2019, 272-302.
- Mottas, F. et Decourt, J.-C. (1997) : "Voies et milliaires romains de Thessalie", *BCH*, 121, 311-354.
- Petrovic, P., Petrovic, I. et Thomas, E., éd. (2019) : *The Materiality of Text – Placement, Perception, and Presence of Inscribed Texts in Classical Antiquity*, Boston – Leyde.
- Puerta Torres, C. (1995) : *Los miliarios de la vía de la Plata*, Madrid.
- Rathmann, M. (2019) : "Miliaria in der Provinz Lusitania", in : Kolb, éd. 2019, 303-322.
- Rodríguez Colmenero, A., Ferrer, S. et Álvarez, S. D. (2004) : *Miliarios e outras inscrições viarias romanas do noroeste Hispánico*, Saint-Jacques-de-Compostelle.
- Salama, P. (1987) : *Bornes milliaires d'Afrique proconsulaire. Un panorama historique du bas empire romain*, Rome.
- Sauer, E. (2014) : "Milestones and Instability (Mid-Third to Early Fourth Centuries AD)", *Ancient Society*, 44, 257-305.
- Schmidt, M. G. (2021) : *Via Augusta Baeticae. La Vía Augusta de la Bética y sus inscripciones*, Saragosse.
- Sedgley, J. P. (1975) : *The Roman Milestones of Britain: their Petrography and Probable Origin*, Oxford.
- Sillières, P. (1990) : *Les Voies de communication de l'Hispanie méridionale*, Bordeaux.
- Talbert, R. (2019) : "Roads in the Roman World: Strategy for the Way Forward", in : Kolb., éd. 2019, 22-34.
- Zanker, P. (2000) : "The City as a Symbol: Rome and the Creation of an Urban Image", in : Fentress, E. et Alcock, S. E., éd. : *Romanization and the City: Creation, Transformation, and Failures*, Portsmouth R. I., 25-41.

